

## Focus groupes, entretiens collectifs : état des lieux

Journée d'étude organisée dans le cadre du groupe MOD de l'AFSP,  
8 avril 2009

Responsables : Guillaume Garcia et Florence Haegel

L'entretien collectif (Duchesne & Haegel, 2004). est une technique d'enquête ancienne née en sociologie (Lewin, 1948 ; Merton, 1956) mais qui a tardé à s'imposer comme outil légitime des sciences sociales, à l'exception de la psychologie sociale (Maisonneuve, 2002). Elle a surtout essaimé, dans un premier temps, à travers des usages parascientifiques, dans le domaine de l'évaluation de l'action publique (Krueger, 1994) et du marketing (Morgan, 1998 ; Bloor et alii, 2001). « Redécouverte » dans les années 80, elle a été remise à l'honneur dans l'univers anglo-saxon, dans le cadre du tournant des *cultural studies*. Cette technologie d'enquête s'est développée en science politique et sociologie principalement dans le domaine de l'analyse de la réception des produits médiatiques à l'image d'une tradition maintenant bien installée aux Etats-Unis et au Royaume-Uni (Morley, 1980 ; Philo, 1990 ; Katz et Liebes, 1993 ; Lenart, 1994 ; Delli Carpini et al., 1994, dans le domaine de la sociologie de la santé et des risques et plus largement des questions sensibles – déviance, sexualité, etc. (Giami, 1983).

En France, si de plus en plus de chercheurs font usage de ces matériaux -à l'exception du courant de l'interventionnisme sociologique (Touraine, 1978 ; Wiewiorka, 1992 ; Dubet, 1995) - les modalités concrètes de recours à cette démarche restent encore aujourd'hui très floues.

Cette journée d'étude organisée dans le cadre du groupe **MOD (Méthode, Observation, Données) de l'AFSP** se donne pour objectif de faire un état des lieux des objets ou des problématiques à travers lesquels des chercheurs ont recours aux entretiens collectifs, d'analyser la diversité de ses usages et de s'interroger sur les raisons du recours à cette méthode, sur les difficultés et les apports des recherches qu'elle autorise. Elle sera l'occasion de faire discuter des chercheurs d'horizons divers qui par un retour réflexif reviendront sur leur expérience.

Les communications pourront s'intégrer dans trois axes de réflexion.

- Le recours aux entretiens collectifs en tant que **stratégie** de recherche: quelles logiques ? (observation, expérimentation, voire intervention), quels objets ? (étudier les représentations véhiculées par le discours ou la dynamique de groupe, les significations partagées ou les désaccords ?), quelle complémentarité éventuelle avec d'autres méthodes (quelles sont les combinaisons entre entretiens collectifs, entretiens individuels, observations, questionnaires ?), etc.
- Les implications liées aux **modalités concrètes** d'usage. Comment recruter ? Comment animer des groupes ? Comment comparer ? Comment les analyser ? Comment les citer ? Quelle déontologie ?
- Plus largement on peut légitimement se demander s'il existe une **spécificité française** par rapport aux travaux anglo-saxons en ce domaine. De la même manière, ses usages académiques présentent-ils une différence significative avec ses usages au sein du secteur des études privées, ou a-t-on affaire à une simple duplication des dispositifs mis en œuvre dans ce domaine ?

Les propositions de communication, d'une longueur de 2 500 signes maximum, doivent être envoyées à Florence Haegel (florence. [haegel@sciences-po.fr](mailto:haegel@sciences-po.fr)) et à Guillaume Garcia ([guillaume.garcia@free.fr](mailto:guillaume.garcia@free.fr)) avant le 6 février 2009.